

Chers amis, ce n'est évidemment pas une leçon de relations de travail que le Seigneur nous donne aujourd'hui. C'est plutôt pour mettre en lumière l'économie du salut basée sur la gratuité et le don que Jésus nous raconte cette histoire. En tout cas il nous fait percevoir clairement la nécessité d'un changement de perspective dans notre perception de la réalité. C'est ce qu'on appelle : la conversion.

Le mariage d'un homme et d'une femme durait depuis quelques années déjà mais là il commençait à avoir du plomb dans l'aile. Comme c'est souvent le cas, l'épouse fut la première à suggérer qu'il faudrait peut-être consulter un conseiller. Le mari s'objecta d'abord, mais devant l'insistance de son épouse accepta finalement.

Après un échange de plusieurs minutes, le conseiller suggéra au mari

qu'il devrait communiquer davantage ses sentiments à son épouse.

« Mais comment pouvez-vous dire cela? » protesta le mari. « Je passe mon temps à lui communiquer mes sentiments. »

Voulant être le plus objectif possible le thérapeute lui demanda : « De quelle manière partagez-vous vos sentiments avec votre épouse? »

« Bien, je passe mon temps à lui dire que j'ai l'impression qu'elle parle trop, qu'elle dépense trop, qu'elle s'en fait trop et qu'elle me chicane trop. Docteur, qu'est-ce que vous voulez qu'un gars fasse de plus? »

Je ne sais pas comment l'histoire s'est terminée, mais si le thérapeute connaissait l'évangile d'aujourd'hui, il aurait pu lui suggérer de changer de perspective dans sa façon de voir ou de penser son dialogue avec son épouse. Un peu comme les travailleurs de la parabole qui se sentaient lésés alors que

3.

Le maître leur avait donné ce qui était convenu mais voulait librement être généreux.

Il nous arrive souvent de penser nous que Dieu n'est pas juste. Nous avons vécu des pertes qui nous sont apparues injustes, nous avons rêvé de projets qui ne se sont pas toujours réalisés, du coup on a envie d'en faire le reproche à Dieu.

Jésus nous invite à modifier nos perspectives. Au lieu de regarder ce qui nous manque ou ce que nous pouvons avoir perdu, réaliser tout ce que nous avons : une famille, des amis, trois repas par jour, la possibilité d'apprendre et de grandir, la liberté et la possibilité de nous réaliser comme être humain. Tous des cadeaux gratuits.

Dieu est généreux et il donne gratuitement, sans égard aux mérites...est-ce que nous le reconnaissons?